

trict ; c'est vraisemblablement lui encore qui est figuré avec son cortège officiel sur le côté de la brique.

La seconde (fig. 198) brique ne nous renseigne point sur l'homme à la tombe de qui elle appartenait ; elle se borne à nous montrer un cortège de chars et de cavaliers, cortège qui est apparemment celui auquel avait droit en ce monde le défunt.

S

BAS-RELIEFS DE L'ÉPOQUE DES HAN SUR LES PILIERS
DE WANG TCHE-TSEU

漢王稚子闕畫像

(Fig. 199.)

Wang Houan 王渙, dont l'appellation était Tche-tseu 稚子, mourut en l'an 105 de notre ère ; le *Heou Han chou* lui a consacré une notice dans le chapitre sur les magistrats bienveillants (chap. CVI, p. 4 r^o-5 v^o). Après sa mort, le peuple reconnaissant lui éleva une salle funéraire 祠 à Lo-yang 洛陽 (Ho-nan fou) où il avait été préfet ; pendant la période yen-hi (158-166), lorsque l'empereur Houan proscrivit tous les cultes particuliers, la salle funéraire de Wang Houan à Lo-yang fut un des deux seuls sanctuaires qu'il épargna (*loc. cit.*, p. 5 r^o). Mais, en même temps qu'on construisait un temple en l'honneur de Wang Houan dans la ville où il avait exercé des fonctions publiques, on édifiait aussi deux piliers devant sa tombe qui était située au bord de la route mandarine, à 12 li au nord de la sous-préfecture de Sin-tou 新都 (dépendant de la préfecture de Tch'eng-tou, dans la province de Sseu-tch'ouan). Ces deux piliers étaient déjà abattus et leurs débris gisaient à terre dès la période ts'ong-tcheng (1628-1644)¹ ; en outre, ce qui restait du pilier de droite a disparu entièrement en l'année 1731 ; mais quelques pierres du second pilier doivent encore exister aujourd'hui et il ne

1. Voyez le témoignage de Houang Yi cité dans le *Kin che ts'ouei pien*, chap. v, p. 6 r^o.